

# La famille immigrée maghrébine confrontée à la toxicomanie

• Assistante sociale  
•• Psychiatre  
APLEAT  
1 rue Sainte Anne  
45000 Orléans.

Blandine Gauthier • A. Pereira-Estrela ••

**B**lanche l'absence comme une mort lointaine en ce jour où l'astre de l'oubli se posera sur l'herbe mouillée d'une mémoire froissée.

Tahar Ben Jelloun

«Les amandiers sont morts de leurs blessures»

faire l'expérience. Bien souvent, quand ils y accèdent, ils le font essentiellement par pressions et intrusions émanant du milieu extérieur.

## L'image de la famille traditionnelle va éclater

Le père tout puissant chez lui va voir son autorité se déliter au fil du temps. Parti plein d'espoir à la conquête de l'Europe, il fait initialement figure de «héros économique» auprès de sa famille ou de son village. Qu'en est-il quelques années après ? Le père tombe souvent dans un statut d'assisté : maladie, invalidité, chômage. Lorsque le chef de famille travaille, il s'agit en règle générale d'emplois peu qualifiés et peu valorisants. Le syndrome dépressif du père, très fréquent, prendra souvent l'aspect d'une somatisation importante, aboutissant parfois à des interventions chirurgicales peu convaincantes dans leurs indications, souvent à des hospitalisations interminables, toujours à une médicalisation. Les enfants d'âge scolaire savent que leur père n'occupe pas la meilleure place dans la hiérarchie sociale française. Ils en sont souvent humiliés et leur identification parentale s'en ressent. La mère, souvent confinée à la maison, n'a guère d'occasions de prendre contact avec la culture d'accueil. Souvent dépressive elle aussi, trop souvent médicalisée jusqu'à l'absurde, elle surinvestit les rapports affectifs avec les enfants. Ceux-ci, les garçons surtout, vont en abuser. Lors de l'adolescence, ils tenteront d'échapper à cette mère surprotectrice. Cela ne se fait pas sans quelques difficultés...

La famille coupée de ses liens habituels, culturels, sociaux et religieux, qui lui donnaient son unité va se trouver désarticulée par l'absence de ses repères traditionnels.

«Lorsque toute la famille est là, elle ne se reconnaît pas... parce qu'il ne s'agit plus de la même famille. Quand elle arrive en France, celle-ci est déjà perturbée dans sa constitution première, elle n'est plus riche de toutes ses liaisons, de tous ceux qui font partie de cette famille large qu'est la famille maghrébine. Avec le départ se crée la cassure, la déchirure qui nous transforme la rupture». Ben Achour C.<sup>1</sup>

Le passage d'une organisation sociale à une autre amène des souffrances intra-familiales. Les repères culturels parentaux deviennent caduques en France parce qu'«arrachés» à leur milieu naturel. C'est la contradiction destructurante la plus importante à laquelle va être exposé l'enfant dès son jeune âge. De nombreuses valeurs s'avèrent alors inefficaces, sans que les parents en perçoivent la réalité. Il leur faut souvent un certain temps pour en

1. Ben Achour C. «Femmes maghrébines» in : Travail clinique et social en milieu maghrébin Yahyaoui A. Editions : ED. La Pensée Sauvage juin 87 Grenoble.

La modification de l'image maternelle désaffrénée contribue à ébranler ce système familial. Le regard et l'attention du groupe communautaire (UMA) qui lui donnaient sa valeur normative et son importance en tant que femme mère, font ici cruellement défaut. La maternité, finalité de sa vie, gravée dans sa mémoire, ne lui donne plus droit aux gratifications sociales.

## Les adolescents maghrébins de seconde génération

Pour les parents qui ont vécu la migration, la continuité de l'existence est assurée par l'héritage culturel. Pour les enfants, l'apparition d'une crise, avec son sens de rupture, paraît démontrer que l'héritage culturel n'est pas suffisant en lui-même pour être transmis intégralement et pour assurer cette continuité.

On parle d'eux depuis les années 80, alors qu'ils étaient absents jusque-là des institutions et centres spécialisés. Cette apparition nous place devant la problématique de ce groupe social et «ethnique» défavorisé, déprécié, démuné et sans espoir. Les désigner comme «immigrés» semble quelque peu paradoxal quand la plupart d'entr'eux sont nés sur le territoire français.

Pour eux, il ne s'agit pas d'une immigration, mais plutôt d'une appartenance à une famille migrante. H. Beauchaisne<sup>2</sup> et J. Esposito expriment ainsi le vécu de ces enfants : «les parents se vivent comme des migrants, l'enfant vivra donc l'écart entre son milieu familial et la société où il doit s'insérer».

Vouloir nommer ces adolescents, c'est déjà les extraire du contexte global, et, par-delà, les marginaliser. Un auteur concluait même un article de la façon suivante : «Les maghrébins de seconde génération sont la marginalité de la marginalité». M. Benabida<sup>3</sup>.

Du fait de l'absence de méthode statistique, il est impossible d'évaluer l'importance de la toxicomanie ou des conduites délinquantes dans la population générale en fonction de tel ou tel groupe social. Seule une certitude mise en évidence par certains observateurs : il n'y a pas plus de toxicomanes ou de psychopathes chez les étrangers.

Nous éviterons donc de raisonner en termes quantitatifs et mènerons une réflexion de type psychopathologique à propos de la souffrance du transplanté.

La définition de l'identité individuelle est étroite-

ment et explicitement soumise à celle de l'identité collective. Mais pour ces «beurs», cette quasi absence de référence langagière possible introduit une injonction paradoxale : «Sois différent et reste semblable» qui rend une intégration impossible car elle renouvelle l'angoisse devant une identité qui se dérobe. L'échec scolaire peut alors venir exprimer la difficulté de résoudre un choix d'identité. Il signe l'absence d'une place propre à l'enfant, à qui il est enjoint d'être le faire valoir des investissements parentaux. Il répond à l'injonction paradoxale de rester fidèle, soumis à la lignée renvoyant au non-savoir et à la pauvreté, et de devenir différent en réussissant dans la langue et la culture de l'étranger riche et puissant (et parfois même corrompu).

Toute cette population est en plein désarroi, en plein conflit, entre les exigences de la société et celles du groupe familial qui charrie les exigences de l'Islam.

## La toxicomanie

Nous aborderons en premier lieu l'échec de l'expérience migratoire des parents. En laissant derrière eux culture et langue, les parents vivent l'émigration comme un traumatisme perturbant et questionnant leur sentiment de continuité de l'existence. L'héritage culturel dans le concept de Winnicott est un prolongement de «l'espace potentiel» entre l'individu et l'environnement. Celui-ci est subordonné à la formation d'un «Espace entre deux» soit pour le migrant entre l'intérieur (groupe d'appartenance) et l'extérieur (groupe de réception), entre le passé et le futur. Si la création de cet espace potentiel échoue, il se produit une rupture dans le sentiment de continuité. L'héritage culturel ne paraît pas suffisant dans l'expérience migratoire pour assurer cette continuité. Devant cet échec de leurs pères, les adolescents sont confrontés au paradoxe de s'intégrer à une société dont les modèles culturels sont en opposition avec ceux de leurs familles. L'une des défenses devant cette angoisse dépressive sera l'évitement du choix. En étant ni ici ni là-bas, le toxicomane comme l'émigré est dans un ailleurs. Ils le décrivent comme un voyage, mais c'est un «entre deux» vide de sens. Certaines toxicomanies peuvent se comprendre comme des phobies de l'intégration.

Mohamed a 27 ans, sa famille a souhaité qu'il se marie avec une femme de là-bas, mais il a mis en

2. Beauchaisne H.  
- Esposito J.  
«Enfants de migrants»  
PUF «Modules»  
1981 Paris.

3. Benabida M.  
«Les adolescents maghrébins en France, Aspects psychopathologiques»  
Neuropsychiatrie de l'enfance 1979.

avant sa toxicomanie pour justifier son refus, arguant qu'il ne pouvait imposer cela. Mais quand sa compagne française a été enceinte, il lui a imposé de pratiquer une IVG, ne se sentant ni prêt à assumer l'enfant, ni à assumer son choix de vie avec elle.

La notion de transgression constitue un second axe de réflexion.

Pour Beauchaisne et Esposito, le caractère de la délinquance maghrébine renvoie à un conflit de valeurs. Lorsque le jeune maghrébin tente de s'assimiler en adoptant les normes et les comportements de la société d'accueil, il rencontre non seulement une divergence avec ses parents mais aussi un rejet dans la société augmenté par les difficultés économiques. Déculturés d'un côté et mal acculturés de l'autre, ces enfants vont sans cesse chercher à se cogner à la réalité par des passages à l'acte comme pour vérifier si elle existe. Ils réalisent dans cette petite délinquance puis dans la toxicomanie une transgression.

Les parents dits assimilés ont eux en général fait la transgression de l'alcoolisme et du mythe du retour. «D'ailleurs l'assimilation, même réussie (pour qui ?) n'est-elle pas dans la même communion de ces transgressions ?» interroge Ait Menguellet<sup>4</sup>. «On a l'impression que ces adolescents existent ici pour affranchir et effacer la culpabilité de la transgression de leur père qui les a faits là».

Empruntons à K. Abboub cette formulation : «Etre hors la loi, hors du temps, hors culture, se résumerait dans le symptôme-drogue ; cette marginalité avec le toxique serait un moyen pour ces jeunes d'inventer, d'induire une culture des exclus de tout, une manière de dire aux adultes et à la société : vous n'avez rien compris à notre quête d'identité. Nous sommes là et bien là, présents partout et nulle part, le gâteau est empoisonné et nous n'en voulons pas ; il va falloir compter avec nous, nous existons aujourd'hui et nous sommes ici parce que nos pères ont été là».

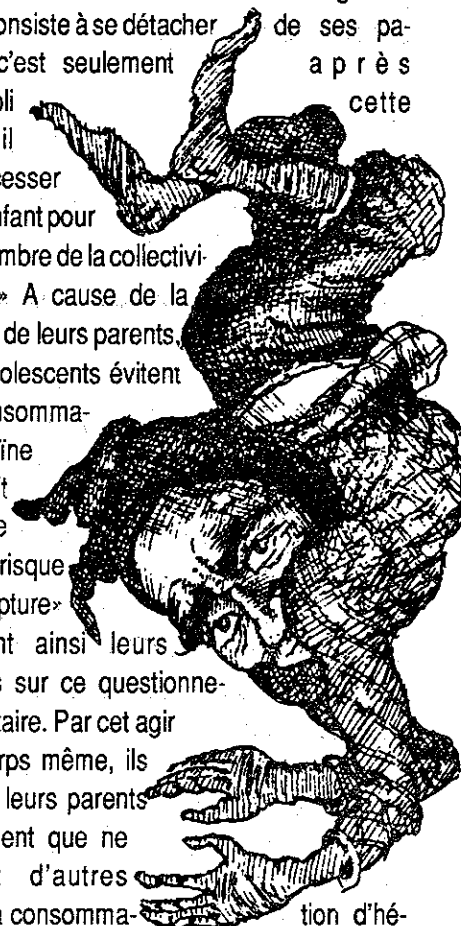
Le mouvement d'inertie identificatoire proposé par la drogue permet l'évitement de l'énorme travail psychique durant la crise d'adolescence. Ce sera là notre troisième approche de ce phénomène.

A la crise de l'adolescent correspond en miroir la crise parentale marquées toutes les deux par un important travail de deuil à effectuer. L'enjeu est le passage progressif d'une relation parents enfants à une relation adultes-adultes, même si cette nouvelle relation est marquée par un aspect spécifique

qui est celui de la filiation. A cette période de sa vie, le jeune doit pouvoir tout en gardant le sentiment de continuité de son existence remettre en cause les images parentales sans avoir la crainte de trahir ses parents. Citons Freud<sup>5</sup> dans «Trois essais sur la théorie de la sexualité» : «A partir de cette époque, l'individu humain se trouve devant une grande tâche qui consiste à se détacher de ses parents, et c'est seulement après avoir rempli cette tâche qu'il pourra cesser d'être un enfant pour devenir membre de la collectivité sociale.» A cause de la dépression de leurs parents, certains adolescents évitent par la consommation d'héroïne

- un produit sédatif - de prendre le risque de cette «rupture» et apaisent ainsi leurs souffrances sur ce questionnement identitaire. Par cet agir sur leur corps même, ils interpellent leurs parents plus sûrement que ne pourraient d'autres moyens. La consommation d'héroïne étant interdite, le sujet peut se trouver confronté par la transgression de la loi au système judiciaire français ou par biais de maladies somatiques liées à l'usage, au système de soins. En permettant aux membres de la famille de se remobiliser autour de lui, symptôme de la souffrance familiale, le toxicomane se place également comme thérapeute de la famille. A défaut de se nommer lui-même, il sera nommé par la société «malade» ou «délinquant».

Alors qu'ils ne peuvent utiliser leur langue maternelle, ils sont désignés par leur patronyme, signifiant spécifique de la langue maternelle mais marqué par l'impuissance et souvent dévalorisé. Ce nom risque d'être mis en avant, comme lieu imaginaire où se rejoignent les identifications sur le modèle d'un moi idéal. En abolissant par le shoot la frontière naturelle du corps qu'est la peau, n'est-ce pas une manière d'abolir la frontière entre la réalité qu'ils vivent dans le pays d'accueil et l'imaginaire lié au pays d'origine. Devant ce vide narcissique, cer-



4. Ait Menguellet  
«L'errance entre  
deux terres»  
Thèse de doctorat  
de médecine  
Lille II 1982.

5. Freud  
Trois essais sur la  
théorie de la  
sexualité  
Folio essais n° 6.

tains jeunes vont alors exprimer des doutes de leurs propres valeurs. Ces effets anxiodépressifs sont masqués par des attitudes défensives, des comportements de provocation et de prestance dans lesquels s'expriment des thèmes de toute puissance et d'hostilité. Malik, 23 ans, décrit ce vide : «Je ne me souviens de rien, il y a des grands moments de blanc dans ma vie d'avant l'héroïne. Et ce blanc ne cache rien, il n'y a rien. J'y ai mis dessus le blanc de l'héroïne».

## Le mysticisme

Les rapports qu'entretiennent la «toxicomanie» et le «mysticisme» constituent notre dernier axe de réflexion. Victimes expiatoires de la transgression de leurs pères, les jeunes adolescents maghrébins se présentent comme objets sacrificiels. La toxicomanie peut se comprendre comme un comportement ordalique qui permet par la confrontation à la mort de convoquer le jugement de dieu. Il y a là une dimension sacrée. Se shooter, n'est-ce pas un peu rentrer en rivalité avec la divinité ? Cette notion d'ordalie renvoie à celle de suicide. Il n'existe pas

de vocable pour l'acte suicidaire mais il est dérivé d'un terme qui signifie «coupure de gorges». Cela renvoie au sacrifice, et principalement au sacrifice d'Abraham dont la fête Aid El Kebir est la commémoration. Or, il est souvent difficile de différencier le sacrifice du suicide. Ghorbal<sup>6</sup> dit : «Chez certains suicidants, on peut saisir une sorte d'accomplissement du désir du père, situant ainsi leur geste dans la volonté divine. En témoignant par là sa soumission à la volonté du père, le sujet met en jeu l'accomplissement du complexe d'Abraham». Elle se présente comme «le mouton noir de la famille» et donne la traduction suivante de son prénom : «Emigrée».

Ces adolescents constituent pour leurs parents et la société qui les accueille un véritable tourment. Sayad<sup>7</sup> les nomme : «Enfants illégitimes ou enfants de nulle part». Ils semblent parfois condamnés à l'exil. Celui-ci est mis en acte dans la réalité corporelle par la prise de toxiques : c'est le voyage. Le jeune interpelle ainsi la famille entière. Il semble nécessaire au-delà du symptôme de l'adolescent de prendre en compte la souffrance familiale et de maintenir une solidarité avec ces familles en plein désarroi. ●

6. Ghorbal  
«Dépression, suicide et culture. A propos de la dépression et du suicide dans le Maghreb. Suicide et conduites suicidaires»  
Tome 1 Masson  
1981.

7. Sayad  
«Les enfants illégitimes»  
Acte de la recherche en sciences sociales  
1979.

### **La famille immigrée maghrébine confrontée à la toxicomanie**

*L'échec de l'expérience migratoire des parents maghrébins, coupés de leurs liens culturels et sociaux, ébranle toute la famille. Certains des enfants, confrontés au paradoxe de s'intégrer ou de rester fidèles éviteront ce choix dans un «entre-deux» vide de sens. Leurs passages à l'acte leur serviront à être nommés par la société, à défaut de se nommer eux-mêmes, ou provoqueront le jugement de Dieu comme comportement ordalique.*

**Mots clés :** Rupture - identification - migrants - espace potentiel - toxicomanie - transgression - vide narcissique - objets sacrificiels.

### **The immigrant family from the Maghreb confronted with drug addiction**

*The failure of the migration experience of the parents from the Maghreb, cut off from their cultural and social links, affects the whole family. Certain of the children, faced with the paradox of integrating or staying loyal, avoid the choice in a «between-the-two» situation void of any meaning. The fact of moving into action results at least in their being named by society, since they are unable to name themselves, or will bring about the judgment of God like a trial by ordeal.*

**Key words :** Break - identification - migrants - potential space - drug addiction - transgression - narcissistic void - sacrificial objects.

ABSTRACT